

Des chercheurs tentent de prédire les comportements suicidaires chez les étudiants

Par Maëlys Ponge

Mis à jour le 17/06/2021 à 12:17

Des chercheurs français et canadiens ont identifié, grâce à l'intelligence artificielle, un ensemble d'indicateurs de santé mentale qui prédisent avec précision les comportements suicidaires des étudiants.

Les jeunes de 15 à 24 ans, et plus particulièrement les étudiants, sont de plus en plus exposés au risque de comportements suicidaires. [Et la crise sanitaire de la Covid-19 n'a rien arrangé.](#)

Mais comment prédire ces comportements ? Une question à laquelle ont tenté de répondre une équipe de chercheurs de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), de l'Université de Bordeaux, en collaboration avec les universités de Montréal et McGill au Québec.

"Une détection précoce des comportements suicidaires (les pensées suicidaires et les tentatives de suicide) est primordiale afin de permettre l'accès à une prise en charge adéquate", détaille l'Inserm dans un [communiqué](#).

4 facteurs déclencheurs majeurs de comportements suicidaires identifiés

Leur étude, publiée le 15 juin dans la revue *Scientific Reports*, se base sur l'analyse de données recueillies par une intelligence artificielle auprès de plus de 5 000 étudiants entre 2013 et 2019. Ces derniers ont répondu à deux questionnaires à un an d'écart. Le but était d'avoir un

aperçu sur l'évolution de leur état d'esprit lors d'une année universitaire.

L'étude a "révélé qu'environ 17% des étudiants participants [...] ont présenté des comportements suicidaires au cours de l'année qui s'est écoulée entre les deux questionnaires", explique l'Inserm.

Plus de 70 facteurs prédictifs au comportement suicidaire ont pu être identifiés par les chercheurs, dont quatre qui permettent "de détecter environ 80% des comportements suicidaires lors du suivi", affirme l'institut : les pensées suicidaires, l'anxiété ou stress académique, les symptômes de dépression et l'estime de soi.

La vidéo du jour :

Mélissa Macalli, une des chercheuses ayant travaillé sur cette étude, s'étonne de ces résultats auprès de *20 Minutes* : "J'ai beaucoup travaillé sur la santé mentale et l'enfance ; je m'attendais à voir dans les prédicteurs forts la maltraitance, le soutien parental, qui sont des facteurs connus du suicide".

"Ces travaux demandent confirmation mais ils ouvrent la possibilité de dépistage à grande échelle en identifiant, grâce à des questionnaires courts et simples, les étudiants à risque de suicide pour les orienter vers une prise en charge adéquate", précise quant à lui Christophe Tzourio, coordinateur de l'étude.

La crise sanitaire de la Covid-19, un facteur aggravant

Avec l'épidémie de Covid-19, les étudiants "avaient plus de 50% fois plus de risque de présenter une détérioration de leur santé mentale", selon l'étude CONFINS publiée en janvier 2021.

Dans cette étude, 33 % des étudiants présentaient des symptômes de dépression et 12 % des pensées suicidaires. Ces chiffres s'expliquent par l'isolement social provoqué par la fermeture des universités et les confinements, les perspectives d'avenir floues, la perte de jobs étudiants donc de revenus et l'incertitude quant au déroulement des cours.

Aussi, depuis le 1er février 2021, un "parcours de soin" a été mis en place par le gouvernement afin d'aider les étudiants qui se trouvent en

état de détresse psychologique. Cette aide est apportée via des "chèques psy". Un site a également été mis en ligne afin de leur permettre de consulter gratuitement un psychologue.

En France, le suicide est la deuxième cause de mortalité chez les 15-24 ans.